

24/04/2004

La grenouille de Pigeon Hill fait sa marque dans l'Est du pays

PIGEON HILL. - Contrairement à la fable de La Fontaine, la grenouille est devenue plus grosse que le boeuf pour un entrepreneur de Pigeon Hill, dans la Péninsule acadienne.



Marc Cochrane
L'Acadie NOUVELLE
marc.cochrane@acadienouvelle.com

L'histoire de Paul Laplante a débuté bien timidement, il y a sept ans, lorsqu'un 21 mai, contre vents et marées, il lançait l'entreprise Éco Technologies, la seule du genre dans les Maritimes.

«Nous sommes partis de rien et personne ne croyait en notre projet. Aujourd'hui, nous comptons plus de 50 employés qu'au début, soit huit et notre réputation dépasse les frontières du Nouveau-Brunswick», affirme avec fierté, M. Laplante.

Il y a une bonne raison qui explique les succès de la compagnie péninsulaire: sa spécificité.

Éco Technologies se spécialise dans le bris de glace préventif, mais aussi de bris d'embâcles en situation d'inondation, ainsi que dans les travaux marins et de revitalisation de l'environnement. D'ailleurs, afin de s'attaquer au marché des travaux marins et environnementaux, Éco Technologies va bientôt ouvrir un bureau à Saint-Janvier, tout près de Mirabel, au Québec.

Machine verte

Éco Technologies utilise une pelle mécanique flottante de type «grenouille» - appelée Amphibex - qui peut se déplacer tant sur terre que sur eau. Avec ses stabilisateurs et son godet, elle peut effectuer des travaux d'excavation peu importe l'épaisseur des glaces, la profondeur de l'eau ou la force du courant.

Un tel appareil est évalué à plus de 750 000 \$ et, lorsqu'il opère, il



L'Amphibex mesure 11 mètres de long, pèse 22 tonnes métriques et peut atteindre une vitesse maximale de 8 noeuds sur l'eau.

respecte l'environnement «grâce à l'huile végétale biodégradable utilisée pour le système hydraulique».

Le système d'échappement de type super résidentiel se distingue parce que, justement, il est peu bruyant et «n'incommodé pas les personnes qui demeurent aux alentours du site où sont effectués les travaux».

L'Amphibex mesure 11 mètres de long, pèse 22 tonnes métriques et peut atteindre une vitesse maximale de 8 noeuds sur l'eau.

D'importants contrats

La preuve que l'entreprise se démarque de plus en plus dans l'Est du pays, c'est qu'elle vient d'obtenir deux importants contrats de cinq ans pour le bris de glace préventif sur les rivières Rideau et Outaouais, à Ottawa, et sur une autre rivière à Châteauguay, au sud de Montréal.

«Notre expertise a été retenue à la suite de travaux que nous avons effectués efficacement au début des années 2000», rappelle Paul Laplante qui, comme la majorité de ses employés, est un pêcheur de métier.

d'autres dommages le long d'un cours d'eau.

Des réalisations importantes

Éco Technologies a acquis ses lettres de noblesse en réalisant avec succès des travaux de bris d'embâcles le lendemain de Noël 2000 sur la rivière Montmorency, qui sépare les municipalités de Beauport et Boischatel, près de Québec.

Dans un autre ordre d'idées, l'Amphibex a servi à creuser un pipe-line de 800 mètres de long à Cornwall, en Ontario; un contrat qui s'est étalé sur une période de deux mois.

Les gouvernements ontarien et américain ont aussi sollicité Éco Technologies pour dépolluer le lac Welland, près des Grands Lacs. L'entreprise de Pigeon Hill a même recréé un cours d'eau à Rouyn-Noranda, dans le Nord du Québec.

«On pollue facilement, mais on peut aussi dépolluer pour remettre à la nature une partie de ce qu'elle nous a donné», argue M. Laplante.

Avis aux municipalités du Nouveau-Brunswick aux prises avec des cours d'eau ou des plages polluées, «si éco Technologies a pu réussir son mandat au Québec et en Ontario, elle peut également le faire ici».

Dans la Péninsule acadienne, les travaux d'Éco Technologies se limitent au déglacage des quais.

«Nous travaillons 24 heures sur 24 à raison de deux opérateurs par quart de travail de huit heures. La durée des travaux varie en fonction de la problématique à laquelle nous sommes confrontés. Lorsque nous sommes appelés pour briser un embâcle, par exemple, le service des mesures d'urgence nous brosse un tableau de la situation, puis nous nous mettons à l'oeuvre», soutient le président de l'entreprise.

M. Laplante ajoute que la méthode de travail est étudiée stratégiquement afin de ne pas causer